



Rosita **VERONIQUE**

**Agricultrice - Cultures maraîchères
et vivrières**
Vauclin

« Cette crise doit faire prendre conscience aux martiniquais qu'il est important de cultiver le moindre lopin de terre. »

■ **Comment avez-vous vécu ces semaines de confinement ? Quelles ont été les difficultés, avantages ou opportunités ?**

Pour parler des aspects positifs de cette période de confinement, je dirai que **les clients ont « sauté » sur les produits agricoles.**

J'ai continué à écouler ma production au marché du Vauclin le samedi et j'ai aussi livré à domicile des paniers composés des produits de mon exploitation. **Mes produits ont été écoulés sans difficultés puisque ce sont des produits de qualité.**

Je me suis attachée à faire plaisir à mes clients, anciens et nouveaux.

La livraison à domicile a bien fonctionné. L'information est passée par le bouche-à-oreilles. Je n'ai pas cherché à faire de pub car la

production n'était pas suffisante pour satisfaire la demande.

Cette période a été l'occasion de faire jouer la solidarité entre agriculteurs mais aussi avec la population.

J'ai en effet aidé gracieusement d'autres agriculteurs à préparer des paniers. J'ai également fait preuve de générosité envers les publics fragiles en livrant des produits à des personnes, à des familles en difficulté.

■ **Comment avez-vous fait face aux difficultés ?**

Mis à part les livraisons de paniers, mon fonctionnement n'a pas changé. J'ai continué à vendre sur le marché et livrer à la coopérative.

J'ai sinon mis à profit mon temps pour préparer les sols en attendant un peu de pluie pour relancer la production.



■ **Quels enseignements tirez-vous de cette période ?**

L'inconvénient de ce genre de situation est qu'il n'y a pas vraiment d'anticipation possible. Ce sont des aléas de la vie et on ne peut pas prévoir d'augmenter la production, pour gagner plus. Donc, ce n'est pas plus intéressant financièrement.

Les agriculteurs ont par ailleurs plus ou moins subi la fermeture de certains prestataires et fournisseurs. En revanche, ils ne se sont pas sentis vraiment confinés ou au repos puisque vivant dans leurs champs.

■ **Quelles sont vos attentes, à la sortie de cette période ?**

Ma priorité est le redémarrage de l'exploitation, avec une autre menace qui nous guette : une dure sécheresse.

Une aide financière ou autre forme de coup de pouce serait bienvenue pour aider les agriculteurs, qui se sont mobilisés pour nourrir la population et se sont aussi mis en danger, comme les personnels

soignants, au contact de tous ces clients.

Les agriculteurs ont aussi besoin d'être encouragés pour ne pas lâcher prise.

■ **Auriez-vous un message à faire passer ?**

Cette crise doit faire prendre conscience aux martiniquais qu'il est important de cultiver, pour sa consommation, le moindre lopin de terre. Même ceux qui vivent en appartement peuvent planter dans des pots et jardinières.

Nous, agriculteurs, avons pour mission de nourrir les gens et nous jouons notre rôle. Le métier est dur et les revenus pas toujours au rendez-vous. **Nous méritons plus de considération.**

Durant ce confinement, d'autres agriculteurs comme moi, sont venus en aide aux personnes âgées et autres publics en difficulté, en offrant des paniers de produits. Nous l'avons fait avec joie et n'avons pas besoin d'en faire étalage sur les médias.

